

lues dumfries

~~ARC 55~~ par Cry.

Observation sur une quinzance
accompagnée d'une tumeur singulière
sous le menton

n.º 59



Une dame âgée de 22 ans d'un tempérament sanguin
fut attaquée tout à coup le sept juin 1753. d'un
frisson qui dura près de six heures, ensuite la
fièvre se déclara, et la malade s'aperçut le soir
même d'une grande difficulté d'avaler, et d'une
tumeur entre le cartilage thyroïde et la fistule
du menton; Cette grosseur gêna bientôt le mouvement
de la mâchoire ce qui conjointement avec l'inflamma-
tion des amygdales apportoit un obstacle à la
deglutition, la nuit se passa avec la même
difficulté d'avaler et l'ardeur de la fièvre accompagnait
ces accidents; je fus mandé le lendemain matin, j'examina;
l'intérieur de la gorge qui étoit fort enflammé et peu
gonflé, la tumeur extérieure étoit grosse comme une
noix, dure et très peu douloureuse la fièvre étoit
considérable; je saignai la malade du bras, j'appliquai.

ARC 55 n.º 101

J'appliquai sur la tumeur un Calafasme anodin
qui fut renouvelé de 3. heures en 3. heures, je mis en
usage les gargarismes adoucissants, les boissons, les
Lavements, la diète &c. l'après midi je retirai
la saignée du bras la fièvre redoubla dans la
nuit la deglutition devint plus difficile, je trouvais
le lendemain la tumeur externe de la grosseur d'un
œuf de poule et fort dure, et le mouvement des
Machoirs étoit si difficile que je mis beaucoup de
peine à introduire le manche d'une pincette à passer
entre les dents pour examiner l'intérieur de la gorge
que je trouvais fort enflammé, et très gonflé; la
fièvre persistoit toujours ce qui me fit craindre que l'inflammation
de la gorge ne tournât en gangrene; je proposai une
consultation, que la malade refusa, je desirai
d'autant plus d'avoir du conseil que le cas me
paraissait épineux, vu la rapidité des accidents, et
l'état de la malade qui étoit grosse de deux mois
et demi, je retirai la saignée, le soir la fièvre
redoubla mais sans frisson la saignée fut retirée,
la nuit fut malgré cela des plus facheuses. Le lendemain
Le lendemain 3^e jour de la maladie je trouvais la

La gorge dans le même état, les amygdales même
plus gonflées et la fièvre aussi forte que les jours
précédents, je me déterminai à saigner la malade
au pied, j'employai l'eau de poulet pour toute boisson,
je fis mettre gii de tartre stibié dans une Champagne
de cette eau que la malade prit par Cuillerées, ce
qui procura trois selles bilieuses, le redoublement
du saïs fut si violent que je fus obligé de
rester la saignée au pied, laquelle fut suivie
d'une faiblesse, et d'une évacuation par les selles,
la tumeur extérieure étoit au même état. je passai
la nuit auprès de la malade elle fut très agitée, et
la difficulté de respirer et d'avaler me fit craindre
qu'elle ne s'étouffât, je fis une grosse saignée au
pied à cinq heures du matin, cette saignée parut
procurer un peu de Calme, mais bientôt après il
survint une petite toux qui augmenta les douleurs,
cette toux procura un Crachement qui degonfla un
peu les amygdales; mais la nuit suivante la
fièvre fut considérable, et la difficulté d'avaler
et de respirer fut plus grande que jamais; je



Je voulus examiner l'état de la gorge, le gonflement de
la base de la langue, et de la partie postérieure
de la bouche empêchaient qu'on ne pût introduire
un instrument à fin d'examiner les amygdales; —
Cependant je glissai le manche d'une cuillère
à café entre les dents pour parvenir sur la
Langue, je me gardai d'index de la main
gauche crainte que la cuillère ne se dérangeât
et que je ne fusse blessé par la rencontre des
dents, le doigt ainsi garni j'abaisai peu à peu
La mâchoire inférieure, et je parvins à me
faire jour pour examiner les amygdales; elles me
parurent encore fort dures, et d'un rouge brun,
celle du côté droit beaucoup plus gonflée que
la gauche, je n'osai hasarder d'y porter un
corps de pharyngotome à cause de la phlogose
qui étoit dans ces parties, crainte d'augmenter la
tuméfaction; joint au peu de succès que j'ai eu
de semblables opérations trop précipitées, je fis une
saignée du bras ne coulant plus sur aucune sorte
de revulsion, je restai la saignée du bras pendant

La nuit, la fièvre, et la toux diminuerent, la
respiration devint plus libre; Le 8^{me} jour de
la maladie j'examina; de nouveau l'état de la
gorge, le Gollé gauche me parut diminué, et
la glande du Gollé droit moins élevée, et plus aplatie,
je sentis vers son Centre un point qui offroit moins
de résistance, je placai le manche de la Cuillère,
que j'avais garni, entre les deux mâchoires, je la
fis tenir par un aide, par le moyen je glissai
le pharyngotome et plongai la lame de C'est
instrument dans l'endroit le plus saillant de
Lamygdale du Gollé droit, et en la retirant je
fendis la glande en étoile, il en sortit environ
deux Cuillérées de pus très fétide et sanguinolent.
je fis gargariser la malade avec l'eau d'orge
et le miel rosat; il sortit par le moyen des
gargarismes ce qui fit encore sortir de la matière
du même caractère. peu de temps après la malade
fut tranquille, la fièvre diminua, la respiration
devint plus aisée, et la tumefaction de toute la
gorge disparut insensiblement. La.



La tumeur extérieure n'avançoit n'y du Bolé de la
Suppuration, n'y de la resolution, je fis faire un
Cataplasme avec une decoction emoliente la farine
de graine de lin, le pain de seigle, la fiente de pigeon,
le levain de froment, et la pomade mercurielle;
dans la suite de Conduire Cette tumeur à une
prompte Suppuration, Ces Cataplasmes continués
n'opererent aucun Changement, je me déterminay
à y appliquer un emplâtre de d'errigo, et d'iaichitum
parties égales, et je laissai Cet emplâtre quatre
jours sans le lever, je trouvois la tumeur
diminuée, et ramolie, je remis un second
emplâtre que je laissai pendant six jours,
Comme l'inflammation de l'intérieur de la
gorge étoit cessée je purgeai la malade
avec des legers minoratifs, et à la levée du second
emplâtre je trouvois la tumeur dissipée; il
resta seulement à la malade une petite toue,
avec chaleur à la poitrine, je la mis à l'usage
de Lait d'âne qu'elle prit pendant un mois,
au bout duquel temps elle fut parfaitement
guérie, elle est accouchée à terme, et l'enfant
a vécu près de six mois.

Quoique la tumeur extérieure paroisse n'avoir pas eu dans
Ce Cas aucun rapport avec Celle des amygdales j'ai
Cependant vu des Cas où Cette tumeur s'est dissipée
par une ouverture aux amygdales, Ce rapport est encore
bien plus marqué dans l'observation que je vais lire
Et qui pourra fournir des précautions sur la qualité
des topiques que l'on pourroit appliquer sur Ces sortes
de tumeurs.



Au mois de décembre 1743 j'ai vu une dame âgée
d'environ 24 ans, qui fut atteinte d'un violent mal
de gorge avec la fièvre, un des plus fameux médecins
fut appelé qui après la seconde saignée du bras,
ordonna les boissous, les gargarismes et tout ce qui
convient le mieux en pareil Cas; les accidents
augmentant au point qu'il fallut saigner la
malade dix fois de plus, dans l'espace de
quatre jours. Le Cing de la maladie il
survint une petite tumeur entre le Cartilage
Chiroïde et la Cinquième du menton, l'inflammation
et le gonflement des amygdales étoient considérables,
La malade ne pouvoit avaler une gorgée de

Liquide qu'avec des douleurs insupportables, M.^r
Jaget l'ainé Me fit appliquer sur la tumeur un
Catastasme anodin; Le soir du sept qu'élu'en
proposa au Médecin un autre Catastasme fait avec
Les sucs d'hyonelle, sciraphe dans une poëlle avec
suffisante quantité de vinaigre ce que Le Médecin
approuva, le Catastasme fait je l'appliquai sur
Le Champ, et il fut continué pendant trois jours,
La tumeur intérieure diminua insensiblement
par le moyen du Catastasme, mais le gonflement
de l'intérieur de la gorge, l'inflammation et la
fièvre augmentèrent de plus en plus, jusqu'à ce que
La tumeur extérieure fut en fin totalement
resolue; La malade fut saignée 14 fois de
pied et trois du bras.

La nuit du douze au treize on fit appeller M.^r
Morand, et Jaget à trois heures du matin, Ces Messieurs
Examinèrent L'état de la gorge qu'ils trouverent
toute gangrenée, ils Conseillèrent d'y porter avec
un pinceau, l'esence de theriacale Chaud,
et assurèrent que la malade étoit sans ressource,
Elle mourut en effet à dix heures du matin.

Le lendemain je detachai la mâchoire inférieure
à fin de suivre les progrès de la gangrene, je trouvai
Non seulement que les parties de la gorge étoient
En pourriture, mais encore que toute la membrane
intérieure de la trachéecartère étoit en suppuration
et cette suppuration s'étendoit jusqu'à la partie
supérieure des bronches.

on voit ici un exemple du mauvais effet de respercutif
peut être d'après ou regarder ces sortes de tumeurs
comme critiques, cette observation d'ailleurs le pourroit
faire croire, et en ce cas elles exigeroient le
traitement des tumeurs de cette espèce, il parait
Qu'ambroise paré à eu cette idée en prescrivant
En semblables cas des remèdes qui attiroient
l'humeur au dehors.

il ne faut pourtant pas penser que ces sortes de tumeurs
doissent nécessairement suppurer pour qu'il arrive une
guérison parfaite, M.^e par observation démontre qu'elles
peuvent se résoudre insensiblement, et l'observation
suivante confirme cette vérité.

Le 12. 7bre 1742 M.^r le Chevalier de xxx. fut

Attaqué de la fièvre qui dura toute la journée, vers
les sept heures du soir il s'aperçut d'une grosseur
entre le Cartilage Thyroïde, et la cricopharynx
du menton avec difficulté d'avaler. Le lendemain
il manda Mr. Saget, qui me chargea de voir le
malade, je le saignai du bras, et j'appliquai sur la
tumeur extérieure un Cataplasme anodin, le soir
la saignée du bras fut répétée, Mr. Saget vit
le malade le 2^{me} jour, il trouva le dedans de
la gorge fort enflammé, et la tumeur extérieure
de la grosseur d'un petit œuf de poule, point
douloureux, très dure et beaucoup de fièvre, il
fit saigner le malade du pied, et conseilla
de mettre sur la tumeur un Cataplasme avec
la pulpe des herbes emollientes Tongue d'allthea,
et Huile d'elis, le soir la saignée du pied fut
répétée, on mit en usage tous les moyens
les plus convenables, soit baigns, gargarismes,
Lavement &c. Les accidens néanmoins persistèrent
L'inflammation, la fièvre, et le gonflement des amygdales.

fur porté à un si haut point; que l'on fut obligé
de saigner le malade quatorze fois soit du bras
ou du pied pendant les premiers sept jours de la
maladie; l'on continua de mettre sur la tumeur le
même Catastasme, dont j'ai parlé plus haut, le malade
fut purgé le Cinq avec l'eau de Cape aiguisée qui
fit très peu d'effet; enfin le gonflement, la fièvre
et l'inflammation étant diminués l'on purga le
Malade, et on le regarda comme hors de danger. Mais
la tumeur extérieure étoit au même état, elle
n'avançoit ni y du Côté de la suppuration, ni y de
la résolution; M.^r Jager fit appeler un petit qui
fut d'avis de continuer le même Catastasme, il fit
l'instrument Supprimer l'huile de l'is, et fit ajouter la
farine de graine de lin et la pomade mercurielle.

au bout de huit jours un petit fit changer le
Catastasme, pour en substituer un autre composé,
avec la farine, le pain de pisse, la fiente de pigeon,
le levain, et la pomade mercurielle; mais le dernier
nous pas un meilleur succès, la tumeur persistoit dans
le même état; enfin l'on supprima totalement



Le Cataplasme, et l'on applique sur la tumeur
que luystrer de devigo, et d'icabotaurum parties égales,
Celle emulsion fut continuée pendant trois semaines,
Le malade fut enon purgé plusieurs fois, et
guérit parfaitement.

Vij